

LYON

Accueil des réfugiés ukrainiens à Lyon : « La Ville se tient prête »

Entretien avec Sonia Zdorovtsoff, adjointe au maire, déléguée aux relations, à la coopération et à la solidarité internationales. Alors que Grégory Doucet vient de proposer de se mettre au service du gouvernement français comme lors de l'évacuation de Kaboul, pour accueillir des réfugiés à Lyon, l'élue, française d'origine ukrainienne, travaille avec les associations pour envoyer de l'aide matériel sur place.

Le maire de Lyon a déclaré que la ville prendrait sa part si la France devait accueillir des réfugiés de guerre ukrainiens. Qu'en est-il ?

« Pour l'heure, il n'y a pas d'évacuation comme à Kaboul, cet été, lorsque le ministère des Affaires étrangères organisait des rapatriements avec l'aide des villes, dont Lyon. Mais on se tient prêt, on envisage déjà de mettre à disposition des appartements de la Ville s'il devait y avoir des réfugiés. Ce que l'on sait c'est que l'on va devoir, et on le fera avec un grand honneur, accueillir des Ukrainiens qui arriveraient à Lyon via une procédure de regroupement familial. »

En avez-vous reçus ?

« La mairie a déjà reçu des appels pour quatre demandes de regroupement familial. Pour les Ukrainiens qui fuiraient par la route - l'espace aérien étant fermé - ils seront tenus de rester dans le pays dans lequel ils sont entrés dans l'Union Européenne (la Pologne, la Hongrie, la Slovaquie, la Roumanie) s'ils ne disposent pas de visa. Ces pays risquent d'accueillir davantage de réfugiés que les autres pays européens où seul le regroupement familial prévaut. Il faudrait que les Etats membres se penchent rapidement sur cette question : chacun doit prendre sa part et c'est dans cet effort collectif que souhaite s'inscrire la Ville. D'ici là, nous allons contacter les villes de Lodz (Pologne) et Tinca (Roumanie), avec lesquelles nous sommes jumelés, pour sa-



Sonia Zdorovtsoff, adjointe au maire de Lyon, déléguée aux Relations, à la coopération et à la solidarité internationales. Photo Progrès/Tatiana VAZQUEZ

« Je sais qu'il y a des Ukrainiens qui vivent à Lyon, qui sont retournés en Ukraine pour les vacances et qui n'ont pas encore trouvé le moyen de revenir »

Sonia Zdorovtsoff, adjointe au maire de Lyon, déléguée aux Relations, à la coopération et à la solidarité internationales

voir si nous pouvons les aider. »

Avez-vous connaissance de Lyonnais bloqués en Ukraine ?

« Pour le moment non. Mais je sais qu'il y a des Ukrainiens qui vivent à Lyon, qui sont retournés en Ukraine pour les vacances et qui n'ont pas encore trouvé le moyen de revenir. »

Êtes-vous en contact avec les associations ukrainiennes ?

« Oui. Elles nous font remonter des besoins, d'abord d'aide médicale, via des associations parisiennes. Nous allons étu-

dier ces demandes avec le plus grand soin. J'ai aussi contacté le directeur de « Triangle génération humanitaire », une ONG lyonnaise engagée en Ukraine depuis huit ans, pour savoir si les équipes ont besoin d'aide. »

Finalement, la Ville de Lyon ne peut pas faire grand-chose...

« Tout le monde soutient l'Ukraine, mais elle est toute seule pour se défendre. La ville de Lyon dispose de certains moyens, mais on n'est pas en capacité aujourd'hui de savoir comment nous allons aider les populations et les associations

ment ils allaient et leur dire que si jamais la situation les forçait à devoir quitter le pays, ils avaient un lieu où ils pourraient rester, avec moi, à Lyon. Certains ont quitté Kiev, sont retournés vivre avec leurs parents, à la campagne. Et d'autres y sont toujours. »

Vous avez travaillé sur l'histoire de l'Ukraine, comment analysez-vous la situation ?

« Mardi, Grégory Doucet m'a téléphoné pour me poser la même question. Je lui ai répondu que la Crimée avait été une étape, que la reconnaissance de l'Indépendance par Poutine de Donetsk et Lougansk en était une autre, et que cela ne s'arrêterait pas là. Ce que je n'avais pas prévu c'est que cela irait aussi vite. Rien ne semble pouvoir arrêter Poutine pour qui l'Ukraine est une extension de la Russie, ni les sanctions, ni l'Otan. Et moi Sonia, Lyonnaise, adjointe à la ville de Lyon, je n'ai pas la solution. »

Avez-vous des liens avec le consul de Russie ?

« Je travaille avec tous les consuls notamment à l'organisation de fêtes consulaires qui auront lieu les 11 et 12 juin et dans ce cadre-là, j'ai des interactions avec le consul de Russie. »

Pensez-vous à sanctionner la Russie et à les exclure des fêtes consulaires ?

« Non. Car je fais la différence entre Vladimir Poutine et le peuple russe. Ce jeudi, il y avait des Russes place de la Comédie qui disaient avoir honte de leur chef d'État. En revanche, le maire de Lyon et moi-même, nous allons écrire à l'ambassadeur de Russie en France. »

sur place, si ce n'est de se mettre au service du gouvernement français comme on l'a fait, lors de l'évacuation de Kaboul. On se sent nécessairement impuissant. Et moi, personnellement, je me sens impuissante en tant que Française d'origine ukrainienne. »

Avez-vous encore de la famille là-bas ?

« Je n'ai pas de famille proche en Ukraine. Mais j'y ai des amis. J'ai passé une partie de mes études à travailler sur l'histoire de l'Ukraine et je me rendais régulièrement là-bas pour mes recherches. »

Avez-vous de leurs nouvelles ?

« Je les ai contactés via Facebook lorsque j'ai su que la guerre avait éclaté pour savoir com-

Recueilli par Tatiana VAZQUEZ

Rassemblement ce dimanche, à 15 heures, place Bellecour, en soutien du peuple ukrainien.

« Rien ne semble pouvoir arrêter Poutine pour qui l'Ukraine est une extension de la Russie, ni les sanctions, ni l'Otan »

Sonia Zdorovtsoff, adjointe au maire de Lyon, déléguée aux Relations, à la coopération et à la solidarité internationales

LYON

Les écrivains de Lyon et sa région aux côtés de leurs homologues ukrainiens

À plusieurs reprises, des échanges amicaux ont eu lieu entre l'Union des écrivains ukrainiens et l'Union des écrivains Auvergne-Rhône-Alpes (UERA) à Lviv, Kiev, Karkiv, ainsi qu'avec la Société des écrivains et du livre lyonnais et régionaux (Sélyre). Nombreux sont les auteurs ayant vécu avec bonheur ces déplacements.

Aujourd'hui, tous ces écrivains tiennent à manifester leur soutien

et le témoignage de leur indéfectible amitié avec leurs homologues ukrainiens.

Ainsi, Jacques Bruyas, président de l'UERA, annonce la mise en place de plateformes tant matérielles (aides en colis humanitaires et financières) que logistiques (ouvertures de créneaux d'édition pour les écrits des poètes et auteurs de la résistance ukrainienne). La revue trimestrielle « Un temps aux Écrivains » publiée par

les éditions MaBoZa et parrainée par l'Union des écrivains Auvergne-Rhône-Alpes proposera son quinzième volume à la fin du printemps. Il sera entièrement consacré à la littérature ukrainienne.

Il est possible de participer à ces initiatives ! Chacun peut envoyer ses idées et propositions de soutien en stipulant bien ses coordonnées à l'Union des écrivains Auvergne-Rhône-Alpes, 33, rue Bossuet 69006 Lyon.

TAPISSIER SUR MEUBLES - MATELASSIER
 Jean Sébastien
 Réfection et confection
 Fauteuils et canapés tous styles
 Spécialiste rénovation cuir
 Sommier tapissier
 Rideaux, édredon, coussin
 Cannage, rempiilage
 Matelas laine, Bultex, Latex
 7 rue Sully - 69006 Lyon - 04 78 93 72 97